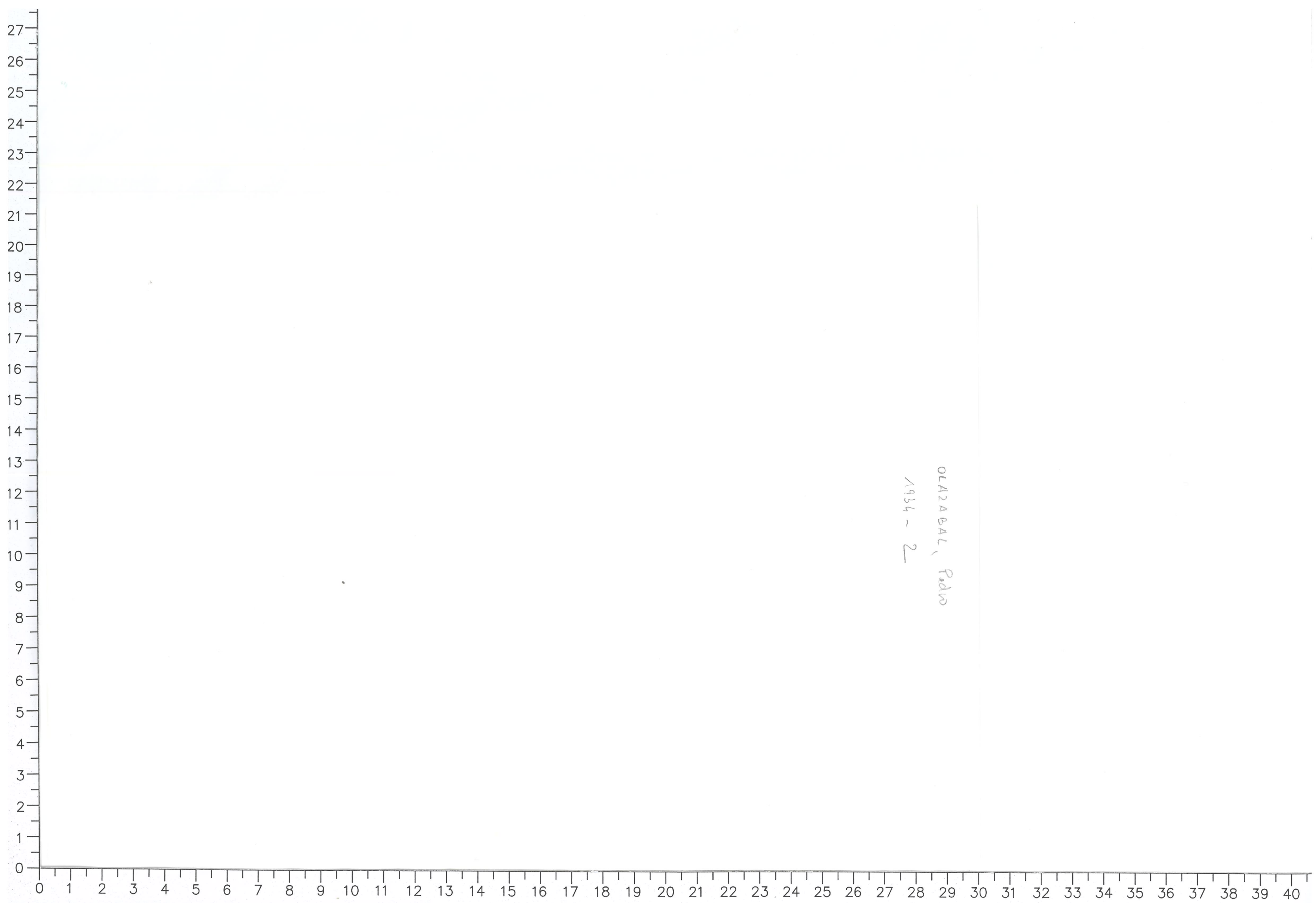




Erantzunak LAF-206-053

Erantzunak Aintzina aldizkariaren  
inguruan sortutako Euskal Herri zalee  
[eskualerrista] mugimentuaren  
gutuneria. Edukia: O-P



OLAZABAL, Pedro  
1954 - 2

Senestia 19-1-1934

M. Jean Duborg  
Ustaritz

Azur Jauna

etu ditut "Aintzina" kaseta ren  
bi leudabisi ko zembai, edo numeroak; oro politak  
eta asahal txikiarantarrenen mami asko eta joxua  
daramate; Jauna ren guntzakin farai ortan  
Jaun hialtre ditokitut. Ustaritz era sure  
isenian amar franko (10ct) pro postal Internacionak  
edo Mandat du Poste Lute. en bitartez; omen hialtreu  
diunt suk hialitako txantela ere; ueste dut illero susen  
artuko detala kaseta polit ori

Afor eta fel piau afundu nai

desuteua

Pedro de Arabakal

Offizienten enea

Lousoite



Jel

Donostia 2-12-1924

adresses  
21050

Jean Dubasq Jauna  
Ustaritz

Agur. Jaun eta abetikidea

Irakuri iranik eguneroko

"Euskadin", nola argitaratu dusesten, Bidarosa'ren alderdi er-  
tako euskaldunak, "Bintzina" izena duibeu illeroko eder bat,  
eta nere euskaldun seletasunak, nola ekartzen diban, alderdi  
ertako anarak nola mintzaten diban jakin naia, nai  
nirke urte-peterako haskide edo suskiritu eta ertarako esangra  
nasute seinbat eta nola ordaindu bear dedan.

Euskal-Eriaren enera ko, Jaun Jaikoaren la fun-  
tza opa dienet eta suten erantem anaren bai geldituen  
nair Jel jaun

Olazabal'tar Kipa

Direction :

Pedro de Olazabal  
Mirentzen-enea  
Alegorista  
San Sebastian

OLPHE-GALLIARD, Maurice  
1934-35 - 9

620 Mars 1934

Cher Monsieur l'abbé,

Au ris que de vous décevoir affreusement  
je suis obligé de décliner l'invitation que  
vous m'avez faite de prendre la parole  
à la réunion d'Ustaritz. Ce qui me coûte  
davantage est de vous dire que M. Blainville  
croit préférable aussi de s'abstenir. J'avais  
réservé ma réponse; lui, vous avait promis.  
Mais un même sentiment nous anime: sau-  
regarder l'avenir que nous voudrions préparer  
en commun avec vous.

Me permettez-vous d'aller jusqu'au bout  
de ma pensée? Je estime prématurée une réunion  
publique. Si votre mouvement se bornait à  
la prédication du programme publié, avec  
pour seuls apôtres les neuf jeunes gens formés  
à votre enseignement, ce serait parfait. Mais  
alors notre collaboration ne se justifierait pas.

Pour ma part, toute réflexion faite, elle ne  
serait pas possible.

Puisque, au contraire, vous voulez bien  
prendre en considération nos propres aspirations  
et chercher à lier notre sort au vôtre, il est  
indispensable que nous soyons d'accord, préalable-  
ment à l'action, sur l'ensemble de la  
doctrine, les objectifs prochains et lointains.  
Si lors, au lieu d'une réunion publique, la  
réunion aurait un caractère privé. Nous irions  
M<sup>r</sup>: Blainville, Ospital et moi à Hstaritz diman-  
che dans l'après-midi. Nos pensées ont fermem-  
ent. Nous les confrontons les uns aux autres  
et notre "ordre du jour" pourrait être le sui-  
vant (ou partie du suivant, car il est vaste):

1<sup>o</sup>) Entente sur le programme et conciliation  
des divers points de vue.

2<sup>o</sup>) Dispositions et méthodes d'application  
du programme.

3<sup>o</sup>) Travail de recrutement et formation  
des cadres et essentiellement des troupes.

Encore une fois, si vous vous en tenez  
au pur "Esthéalisme", selon la ligne  
de votre profession de foi, votre réunion

n'a aucune raison d'être supprimée. J'y  
assisterai très volontiers en spectateur. Ce sera  
pour moi, qui suis trop souvent acteur, une  
véritable joie. Nos pourparlers pourront, le cas  
s'échiant, se renouer par la suite.

Ospital eut avec moi une longue corres-  
pondance hier soir. Il m'a promis de vous écrire  
à ce qu'il pensait. Vous apprécierez.

Je vous prie, cher Monsieur l'abbé,  
l'assurance de mes respects et dévoués  
sentiments

M. Blainville

Le 24 Mars 1934

Cher Monsieur l'abbé,

Il était inutile d'y faire allusion.

A travers votre silence, j'avais entendu  
gronder la remueur de vos ressentiments!...  
Puisque vous avez opté pour la réunion  
privée, nous pourrions parler, je l'espère, en  
toute liberté.

Mon confrère et ami de Coral, main  
d'Uruguay, veut bien m'accompagner à  
Nstakitz. Nous arriverons donc pour le lieu  
au plus tard (sans doute même avant)  
au lieu de rendez-vous fixé.

Reuillez croire, cher Monsieur l'abbé,  
à mes sentiments très dévoués

M. Alphakallian



Ce 5 Avril 1934

Cher Monsieur l'abbé,

En nous quittant nous avions convenu de nous revoir lundi prochain. J'ai oublié à ce moment que ma journée de lundi est prise par la réunion des Anciens de l'A.C. et la visite de M<sup>r</sup> l'abbé Martin. Dans ces conditions, je vous propose, si vous le voulez bien, de reporter notre rendez-vous à mardi 24 - 24 1/2. Je dois me rendre à Bayonne pour mes propres affaires. Il est inutile que vous me répondiez si vous êtes d'accord. Dans la négative, il nous sera facile de nous entendre; je serai dans mon cabinet professionnel toute la soirée.

Veuillez croire, cher Monsieur l'abbé, à mes sentiments très profondément dévoués

M. Blakallian

C. H. Mars

Cher Monsieur l'abbé,

En ouvrant "La Presse" de ce soir, mes yeux sont tombés sur l'annonce d'un compte-rendu de la réunion skualloisiste de dimanche dernier. Je me suis permis de faire part aussitôt de mon étonnement à Amogain. Notre réunion avait un caractère privé et ce n'était point, me semble-t-il, pour qu'elle soit l'objet d'une publicité dans les journaux. Je ne pense pas du tout que "notre" mouvement profite d'une telle publicité primaire. Plus tard, ce sera différent. Surtout il n'est pas opportun, me semble-t-il encore, que les bords soient au courant de nos divergences qui s'aplaniront.

Notre réunion a été bien profitable et dans notre prochaine entrevue, je vous dirai les choses qui me sont parvenues. Cette prochaine entrevue sera un acte, l'acte d'une collaboration profonde.

Excusez, cher Monsieur l'abbé, ce mauvais

papier. Je vous écris de l'audience du  
Conseil de Prud'hommes et j'en ai pas d'autres  
sous la main.

Veillez agréer, des Monsieur l'abbé, l'assurance  
de mes sentiments les plus dévoués

M. de Fleury

27  
26  
25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1  
0

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40

Cheer Monsieur l'abbé,

Mon ami M<sup>r</sup> Blainville vous verra  
demain. J'aurais grandement désiré  
une dernière entrevue avec vous avant  
dimanche. Nous en tirions profit peut-être  
l'un et l'autre. Il n'est pas impossible que  
j'accepte de prendre la parole à votre réunion  
mais ce sera pure improvisation. Je vous demande  
donc loyalement de ne faire allusion

ni de près, ni de loins à ~~sa~~ intervention  
avant la dite réunion : que cela reste confiden-  
tiel entre nous. J'en ai seulement dit un mot  
à mon ami Blainville.

Nous sommes restés en lice malgré nous !  
Je vous raconterai tout cela.

Veuillez agréer, cher Monsieur l'abbé, l'ex-  
pression de mes meilleurs et dévoués sentiments

M. Alphelais

27  
26  
25  
24  
23  
22  
21  
20  
19  
18  
17  
16  
15  
14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1  
0

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40

Cher Monsieur l'abbé,

Je suis plus que jamais d'avis  
que c'est le moment de faire quelque  
chose. Malheureusement, nos occupations  
professionnelles et "le pain à la sueur de  
notre front" ne nous donnent guère le moyen  
de réaliser nos projets. Fort occupé par  
"l'Affaire" où un rôle modeste m'est échu, il  
m'a été impossible de vous écrire comme je  
l'aurais voulu. Mais je suis très heureux

de vous accueillir ensuite. Voulez-vous que  
nous venions rendre vous à 13 h 30 dans  
mon bureau? Je serai en tous cas toute  
l'après-midi jusqu'à 6 h au bureau. Il  
m'importe donc peu que vous ne soyez pas là  
à 14 1/2 précises. Dans la matinée, je suis  
pris à l'extérieur.

Très cordialement, cher Monsieur l'abbé,  
Mon respectueux et meilleur souvenir

M. Alphélie Albiac

Le 2 Avril 1935  
Cher Monsieur l'abbé,

Vous trouverez sous ce pli un article  
"pro domo" - ce qui est bien une autre façon de  
dire pour "que l'abeille". Vous apprécierez si vous  
pouvez l'insérer dans le prochain "Nitzina". Je  
vous laisse le soin du titre et surtout de la fin.  
J'aimerais qu'il y eût un appel bien senti. Je plaide  
trop pour les autres pour oser plaider pour ce  
que j'essaie de faire - si, dans une phrase ou  
autre, la modestie ne vous semble pas respectée  
n'ayez crainte d'y retoucher. Le reste vous appar-



fait. J'ai préparé également deux autres pe-  
tites choses. Mais je ne voudrais pas les confier à  
une enveloppe. N'aurez-vous l'occasion de passer  
sous peu à Bayonne et de grimper jusque chez  
moi?

Vous croyez, cher Monsieur l'abbé, à mes  
sentiments très amicalement dévoués

M. Ophélie Allier

revenir à moi  
ce jour-ci  
à l'abbé  
à mes  
Coburn cuts de  
très fidèle et  
profond attache-  
ment  
à  
H. H. H. H. H.

Le 10<sup>r</sup> janvier 1938

Cher Monsieur l'abbé,

Je ne veux pas laisser s'achever  
ce jour sans vous adresser pour la nouvel.

le année qu'il commence mes vœux respec-  
tueux et les meilleurs. Je souhaite à toutes  
vos entreprises l'essor que vous leur désirez, et  
je prie le Bon Dieu de les bénir.

J'ai vivement regretté de n'avoir  
pu déférer à l'invitation si aimable d'Am-  
ain. Sans doute aurais-je eu le plaisir de

vous y rencontrer. Maintenant cet excellent collaborateur vague sur les mers et son départ vous donne bien du travail en surcroît. Comment pourriez-vous même faire face à tant d'ouvrages divers ? Je suis avec intérêt le dernier n° "Anatya" et j'ai constaté que les précédents numéros avaient été copieusement reproduits par la grande presse locale. Les journaux vous ont peut-être appris l'élection de mon frère aîné, le bénédictin, au siège de l'Abbé de l'Abbaye St Marie de Paris. Ma famille entière se rendra à Paris le 15 janvier pour cette magnifique cérémonie de la consécration. Je sais que vous voudrez bien vous y associer et vous en remercier.

Ce 15 septembre 1955

Cher Monsieur l'abbé,

Il ne m'a pas été possible d'aller à Cardets  
jeudi dernier. "La Presse" nous donnait hier un compte-  
rendu auquel il me semble, je ne sais à dire vrai  
pourquoi, que votre plume ne soit pas étrangère -  
Le succès a été complet et le nombre des participants  
laisse à penser ce qu'il eût été dans le cas où le  
soleil se fut mis de la partie. C'est le couronnement  
de tous vos efforts poursuivis sans relâche, et je  
m'en réjouis grandement -

Il y a bien un siècle au regard de mon amitié,  
que vous n'êtes venu à Bayonne. Il y a bien plus  
longtemps que je ne suis allé à Istaritz. Sois-je perdre  
tout espoir de vous rencontrer un de ces jours de  
vacances - c'est-à-dire un de ces jours où nous  
avons l'illusion d'être libres de nos actes? Ou j'est  
hélas! nos projets d'un périple autour du cher pays  
basque? Je souhaite de tout cœur que vous trouviez  
dans ces mois de vacances le repos salutaire  
du corps et de l'esprit - et que vous n'en oubliiez pas  
pour autant ceux qui se veulent vos amis. Croyez, cher  
Monsieur l'abbé, à tous mes affections et meilleurs sentiments

ORMAETXEA, Julian (Bilbo)

1934/35 - 2

'Eusko Auzitasune' artik.

JULIAN ORMAECHEA

MARIA MUÑOZ, 6-1.º

Teléfono 12.673

Bilbao, 4 Dec. 1934

"ANTZINA" ke Yaunak,

AGUR :-

Idazti onetan bialduten-aldutuet, Best France,  
"Antzina" illereke izparingi'en urteke arpie saritzat.

Mesedes, bialdu dazue lenenge'ke sembakitik au'era.

Eskeñak anei gustia-gaitik, da agindu J.E.L. pian

*retne*

*Julian Ormaechea*

A Mr. Jean Dubessq Hiribehere  
USTARITZ ( B.P. )

27 Julian Ormaechea  
26 P. Mirentxu. S/Marcos 3  
M a d r i d

ANCHO

A

24 Diciembre 1935

24 M. Jean DUBOSCQ  
23 USTARITZ (B.P)

22 Jauna, Agur:

21 Tengo el gusto de formular la presente para remitirle  
20 adjunto Fracos Cinco en papel con el ruego de que se sirvan seguir  
19 enviandome el periódico "Aintzina" de su digna direccion.

18 Al propio tiempo me tomo la libertad de remitirle un  
17 pequeño trabajito por si le interesa insertarlo en el mismo en frances  
16 (que medios para buscar buena traduccion no han de faltarle), no por-  
15 que lo merezca, sino porque enfoca una palpitation de una gran parte  
14 del pais, en forma distinta a la habitualmente expuesta en el perio-  
13 dico, pero que encaja de lleno en su orientacion.

12 Mucho me alegraria que encontrase estimable su texto, pues  
11 en ocasiones se podrian tocar episodios que evocasen las luchas del  
10 pais por su personalidad, sin herir a nadie, pero enseñando a los  
9 nuestros distanciados que en punto a madre patria, la tenemos tan  
8 excelsa como el que mas de los humanos.

7 Rogandole me perdone la libertad tomada, aprovecho esta  
6 oportunidad para desearle muy felices pascuas y saludarle atentamente  
5  
4  
3  
2  
1  
0

J Ormaechea



En época que se pierde en la noche de los tiempos prehistóricos, Dios formó el Pueblo Vasco, y lo asentó en un solar, en el cual ha vivido hasta el presente, conforme a sus características peculiares.

Por ser tanto el pueblo como sus características, don Divino, no ha habido embates humanos que lo hayan podido aniquilar, no obstante lo exiguo del número de individuos que lo forman y lo formidable de las civilizaciones cuyo imperio se ha dejado sentir en Europa en diversas épocas.

Vicisitudes históricas han arrastrado a los vascos por distintos rumbos entre sí. Y aunque celosos de su innata independencia y reacios a la absorción por pueblos limítrofes más poderosos, no han podido evitar que la familia vasca, la primitiva y venerable comunidad vasca, se haya separado hasta considerarse extraños entre sí, individuos que por ultraterrena razón indiscutible de origen, raza, idioma y religión (es decir por principio y fin para el que por Dios fueron creados) son y serán hermanos.

Con la civilización moderna y su facilidad de asentamiento y medios de movilidad admirables, llegó a nuestro pueblo vasco un peligro ingente, de ser absorbido por las masas numerosas de sus poderosos vecinos.

Pero la providencia que veló por su vida en el transcurso de los tiempos no podía olvidarle en este trance; y cuando con más fuerza y fervor parecía que los vascos abrazaban causas extrañas y luchaban por ellas con un espíritu de sacrificio y tesón asombrosos; cuando ponían a contribución en luchas de epopeya libertades que no tuvieron principio, territorio, bienestar colectivo y vida de la propia raza, nació en su seno una pequeña luz que por momentos creció hasta adquirir proporciones inmensas.

El Vasco se había encontrado a sí mismo, y del fondo de su alma salió el grito salvador: el de salvar su existencia. El Vasco no se resignaba a morir como vasco; quería vivir como tal, hasta la consumación de los siglos.

Las circunstancias en que se oyó el grito salvador no podían ser más desoladoras.

Abrazado el elemento dirigente del país al ideal ajeno; subyugada su intelectualidad por la cultura invasora, y desorientado el pueblo en cuyas instituciones preponderaban gentes e ideas entregadas al interés extraño, parecía que la nueva luz había de desaparecer apenas nacida; que los tres o cuatro héroes que se apiñaron a su alrededor prestándole calor de vida y que fueran juzgados por la inmensa y casi total mayoría del pueblo vasco como locos, habían de sucumbir ante la magnitud de la empresa.

Y sin duda hubiesen terminado sin dejar para la posteridad ni la memoria de sus nombres si en los inescrutables designios de ~~la~~ Dios ~~Providencia~~ no estuviese dispuesto que su Providencia había de ser

la alimentadora y la salvadora de las causas justas.

Pues hizo que a pesar de la oposicion propia y la persecucion agena, los cuatro locos que predicaron la nueva idea fueron escuchados por los hijos del pais, indiferentes, si no hostiles, a su divulgacion.

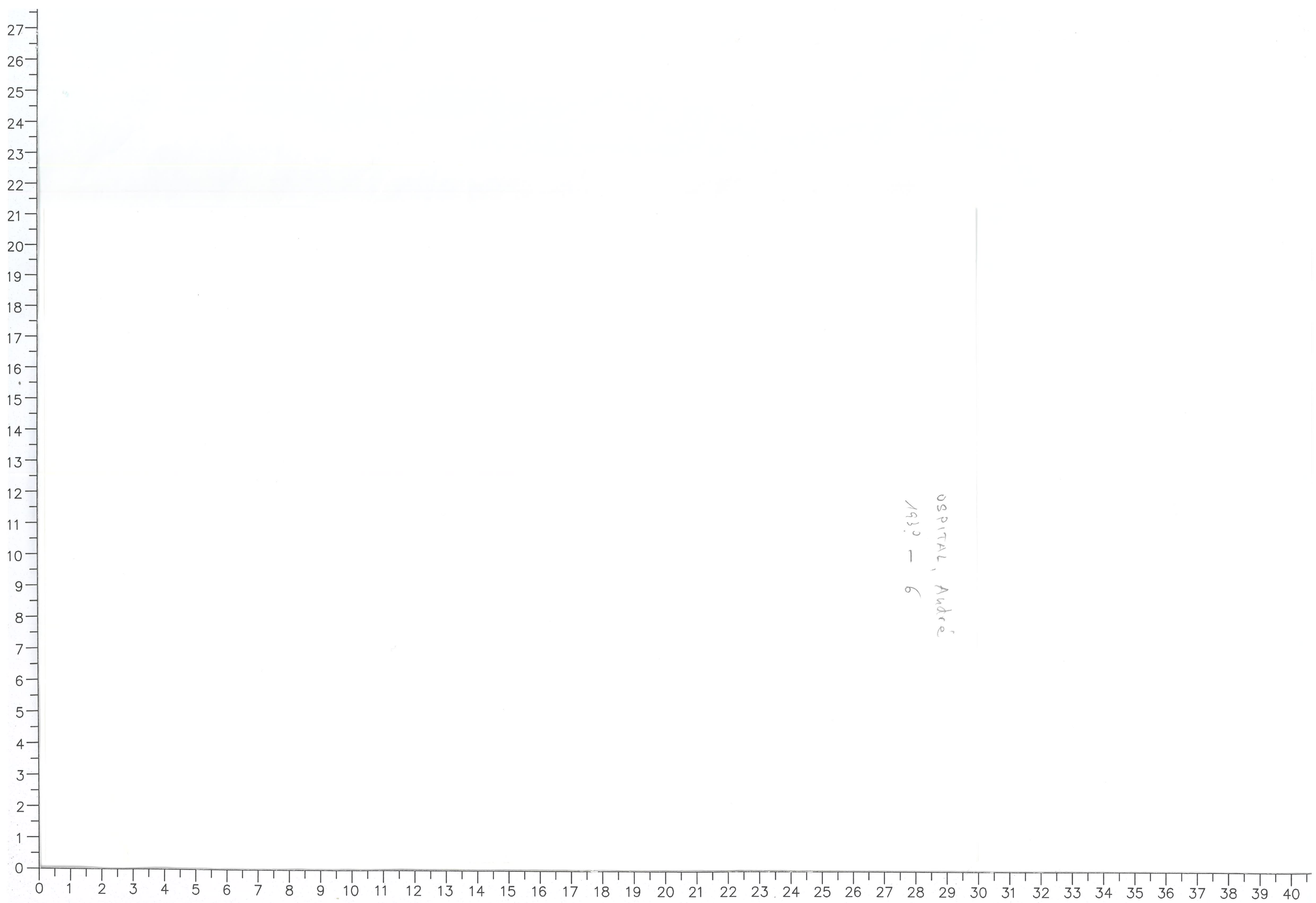
Y los que sintieron que la nueva predicacion removia en lo profundo de sus almas las esencias puras de un patriotismo Eakualdun olvidado, no pudieron sustraerse a su influjo y se agregaron a la gran cruzada que sintetizaba el motivo de su existencia en las palabras "Jaungoikoa eta Lege-Zaharra" (J.E.L.)

Y ~~hoy~~, despues de dolores sin cuento, de penalidades sin fin, la semilla plantada entonces ha ido frutificando hasta el punto, que <sup>hoy</sup> en todos los ordenes de la vida, arte, literatura, politica etc. se observan en progresion ascendente las inquietudes de una raza que despierta como de un largo sueño, pero que no cesará en su empeño hasta restablecer junto al resto de la comunidad humana, su personalidad propia, recia y vigorosa.

Y clama a los cuatro puntos cardinales de nuestro pequeño, pero grande Pais Vasco, pidiendo a los hijos de la raza, humildes o poderosos, ricos o pobres, niños jovenes o ancianos, la hermandad, la compenetracion, la agrupacion necesaria para cumplir la mision que les está encomendada de subsistir, ofrecida su existencia al bien patrio para Dios, segun lema felizmente concebido por el gran Sabino Arana Goiri: "Eskualdunak, Euskadirentzat. Euskadi, Jaungoikoarentzat"

Pues asi cuando nos llegue el turno de presentar nuestras cuentas a Dios por nuestras acciones en ésta vida, podremos despedirnos de los que dejemos aqui y elevar los ojos al cielo, con la honda, plena, e intima satisfaccion ~~de~~ que proporciona el deber cumplido.

Ormaetchea.



OSPITAL, Andre  
1930 - 6



25. - ALDUDES (B.-P.). — Le Bourg vu à travers les Sapins. M. D.

Alduda. 10/1/21

Adibidea

Udik. apezaz <sup>nen</sup> hartez conu  
tatzeke Sempere'ko, D. L.  
hartez, aren amaya  
y. Baptate. A uniz gueti  
hago okupatzem da gu  
tas.

Photographie Marcel Delboy, 39, rue de la Nauselle, Bordeaux —

Zer berri! Emen  
deusez, demak ongi  
zuek ere la pangatzemdet  
Cagabonne'ek esnu  
esribatzen. Alta li  
beta 1921 dazkat eta  
carta-gno bat urthoy  
etako. Zer othi du?



André Ospital



Yoblet

49. - ALDUDES (B.-P.). - La Palombière de Lépeder. M. D.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40

Suite. Tu vas certainement  
rire de mon langage,  
je ne suis pas du tout  
fort pour l'écriture.  
Excuse moi de  
t'écrire au crayon.  
Tiens moi au courant  
de ce qui se passe  
par là, je ne  
t'attendrai pas à  
venir te voir à  
Bayonne.

Carte réservée à la Correspondance

CARTE POSTALE

Aucune inscription n'est admise du côté de la Rue

Reservée à l'adresse

Phototypie Marcel Delboy, 39, rue de la Rousselle, Bordeaux

A qui j'ai écrit  
Gina Kuzkadi  
~~André~~

Abouos 30 Mai



Cher ami

Tu trouveras ci-joint un mandat de 25<sup>+</sup>.

Je n'ai pu ramasser que le montant d'une dizaine de "Estuaire Henri Salun chudeak" quoique j'en ai donné plus du double.

Tu sais toi même combien il est difficile de faire de la propagande et de demander de l'argent.

Au cas où il te manquerait des programmes je pourrais t'en donner car j'en ai plus que je ne pourrai en peuser.

Nous causerons de tout ça bientôt car je pense te voir à Bayonne.

Tu serais bien gentil de me garder un insigne basque comme celui que je t'ai déjà pris en émisson carré (hasenpointe) n'oublie pas.

Mes meilleures amitiés en Jël

André H.





BAZTAN.

Azarna 28. Aldudes

A dizki de marte

Merci de votre aimable lettre ainsi que du numero de "Estrual Herriaren Hede".

Merci encore pour votre invitation que j'accepte de grand coeur. Sans imprimer le serai des vôtres le 3 decembre.

Mon frere et moi qui sommes de longue date d'ardents nationalistes voudrions être de "Estrualzarren Biltzarra"

J vous prie de accepter notre adhesion.

Je viens d'écrire une longue lettre à votre ami Cazalon de Saint Jean de Vieux.

La semaine dernière j'ai été avec mon frere voir nos amis Euzkatar de Donostia et de Baztan. Dans chaque "Euzko-Etxia" les "abertzaliak" travaillaient activement, ainsi que les "Emakumeak", à préparer les elections. L'été dernier j'avais assisté à tous leurs meetings nationalistes.

J'ai rapporté de St-Jean un tricot des pantalons et tricot nationaliste.

J'attends votre reunion d'Uztaritz pour avoir le grand plaisir de vous connaître

Aigu. A. Euzkatar. Gora Euzkadi. # # # # #

A. Euzkatar

Gora Euzkadi

# # # # #

BIZCAYA.



le 21/11  
en finant de voir  
pour me faire  
de

Alandua otzirako

Adiñkide maitea

Excuses moi de ne t'avoir pas écrit  
plus tôt, je suis resté quelque temps absent.

Merci pour les "Euzkadiaren alde".

Je ferai mon possible pour en faire autant  
que je pourrai

J'ai le immense regret de te dire  
qu'à cause de certaines oppositions dont  
je te parlerai moi-même, je suis réduit  
à faire une propagande des plus discrètes

Moi qui avait si bien commencé à en  
faire, j'en éprouve un vif dépit.

Je t'expliquerai ça la prochaine fois  
que je te verrai. Je suis toujours des  
vôtres et je vous aiderai de toute mes forces  
mais il ne faudra pas que je me fasse pas  
trop voir.

Artu en adiñkide maitea ene agur  
maiteak zeh laban



Janyaitza eta Luz Sahara Gara Euzkadi !!



Asturies 24 Novembre

Cher ami

J'ai reçu les journaux que j'ai fait  
distribuer au sortir de la messe dimanche -  
je ne t'ai pas envoyé d'abonnements  
car c'est Mademoiselle Yridaniet qui  
s'en occupe. J'ai très bien tenu note  
"Aintzina" et je souhaite que la propa-  
gande que fera le journal, nous ~~amène~~<sup>amène</sup>  
nombreux les jeunes gens basques afin  
de former un parti Euzkaleriste capable  
de se défendre. La seule chose que je  
regrette est que le journal ne soit pas  
mieux présenté. Si j'y avais pensé  
plus tôt je t'aurais envoyé quelques  
modèles qui auraient été sûrement  
mieux. Mais ceci n'est qu'un simple  
détail et ne m'empêche pas de beaucoup  
admirer le grand effort qui vient d'être  
fait.

Je t'envie mes plus sincères  
amitiés en zela

André

OSPITAL, Felix

1933-34- 3

**DEULA**

**CAFÉS**

4, Rue Garat, 4  
ST-JEAN-DE-LUZ

Saint Jean de Luz, le 19 décembre 1893.

Mon cher ami,

Resp

Tous deux étiez <sup>des</sup> étonnés de notre silence,

après les fermes résolutions émises à Urdaritz le jour de votre aimable invitation. Ne voyez cependant pas que nous sommes tombés en léthargie. Pour ma part j'ai déjà travaillé certains points qui pourraient nous être précieux, même pour la constitution d'un comité. J' compte aller (demain) voir M. Jaureguiberry, et ensuite nous nous entendrons, si vous voulez, sur la date et le lieu de la première réunion. Cordialement poignés de main à gauche S. Uval. Lema, Bethi J. L. Jean -

Felix Ospital -

Fait  
le 24/12/93  
à la demande  
de M. Uval  
pour dimanche

Saint Jean de Luz, le 15 Mars 1934.

Cher Monsieur l'abbé,

Je suis désolé de ne pouvoir accepter la proposition que vous me faites de venir parler à la réunion que vous organisez le dimanche des Roumoux. J'aurais été très heureux, malgré mon pauvre talent oratoire, de servir un peu cette cause qui m'est si chère. Malheureusement, une conférence faite par moi, en public, pourrait avoir des conséquences fâcheuses et que je dois éviter dans ma propre famille. Je m'en suis aperçu qu'avec beaucoup de prudence, et je vous l'expliquerai de vive voix, lorsque j'aurai l'occasion de vous voir.

Je regrette de n'avoir personne à vous proposer aujourd'hui, à ma place, mais j'espère que vous pourrez trouver quelqu'un.

Je tiens cependant à vous assurer de tout mon dévouement à la cause que je servirai de toutes mes forces, tout en consultant un anonyme prudent.

croquis. Monsieur l'abbé en toute ma foi  
dans l'él et votre mes respectueuses salutations  
avec l'expression de mes plus vifs regrets-

Félix Ospital

Saint-Jacques de Luy, le 20 Mars 1934.

Cher Monsieur l'abbé.

Cela fait longtemps que nous nous sommes  
mouvement nationaliste que nous tentons  
de lancer, j'ai relevé certaines objections que je me  
permettrai de vous signaler.

Je crois que votre programme répond  
aux aspirations et désirs des basques  
proprement dits, mais je crains qu'il ne satisfasse  
pas entièrement ceux qui, sans être basques,  
ont cependant un idéal politique semblable au  
notre et qui sont connus d'on dit : churiak-  
tu pense. Sans pas qu'il serait souhaitable que  
vous conciliiez votre point de vue avec le leur,  
afin de pouvoir collaborer et travailler ensemble  
à la réalisation d'un but commun. Il me semble que  
vous pourriez y arriver et que vous étiez ainsi  
une division des forces de droite. Nous pourrions  
aussi, de ce fait, nous assurer des concours  
et collaborations précieuses.



Je me réjouis - vous pas que la qualité de  
sympathisants ne semble être une marque de  
protection de votre parti, et que nous pourrions les  
placer sur le même pied d'égalité que nous-mêmes,  
vis à vis du problème. Cette question ne doit  
qu'en ce point que pour Bayonne, Biarritz et St-Jean,  
de leur, je pense, car dans les villages à peu près  
tout le monde pourrait se rallier au programme  
actuel. Je crois qu'après cela, nous aurions plus  
de chances de réussir, ici au moins.

Il ensuite, avant de divulguer ce mouvement,  
il nous faudrait connaître à fond tous les points  
du programme, afin de ne laisser place à aucune  
équivoque.

Je me suis permis de vous signaler cette  
situation qui se présente vis à vis de certains afin  
de connaître la solution que vous envisagez.

J'aurai d'ailleurs, je pense l'occasion de vous  
voir prochainement et de discuter ces questions.

Je vous, Monsieur l'abbé, l'expression de  
mes sentiments très respectueux -

Félix Ospital

PAGOLA, Dominica (Lekeitio)

1934 - 1

Requiescit le 5/12/34.

Monsieur :

J'ai l'honneur de vous adresser  
ma demande d'un abonnement au  
nouveau journal basque "Aintzina"  
dont on m'a fait l'éloge du premier numéro  
et pour cause, je tiens aussi à le connaître  
s'il vous est possible de me l'envoyer. J'y a  
peu fait un séjour à Tarresore (mon village)  
mais alors j'ignorais encore l'existence de  
"l'Aintzina", sans cela il m'aurait été plus

facile de me le procurer vu qu'Ustaritz est à  
deux pas de là. Comme j'ignore les frais  
de l'abonnement; ayez, je vous prie la bonté  
de me le faire savoir, et si je vous paiera l'a.  
bonnement par mandat, ou si vous préférez qu'un  
membre de ma famille vous paye le même.  
En attendant votre réponse j'ai l'honneur  
de vous saluer en "spel".

Veuillez je vous prie envoyer l'abonnement à  
l'adresse suivante. Srta Dominica Lagala  
Isuntza  
España Lequeitio. Biskaya

POW, P. (Uztaitze)

1936-1

Ustaritz , le 28 Septembre 1934

Monsieur le Directeur  
des Chèques Postaux .  
BORDEAUX .

---

Monsieur le Directeur,

" C. C. POSTAL 487-75 " .- J'ai l'honneur de vous accuser  
réception de votre lettre du 26 courant laquelle accompagnait  
une formule de chèque postal en mon nom .

Par ma lettre du 18 courant je vous  
demandais de rédiger le cadre du mandat dans les termes suivants :

Monsieur Jean DUBOSCQ  
Rédaction et Administration d' AINTZINA  
Quartier Hiri-behère - Ustaritz

Auriez- vous l'obligeance de modifier  
dans ce sens l'adresse des formules ?

Je verse ce jour à mon compte de chèques-  
postaux , la somme de "Francs 50." , et vous prie de me  
faire parvenir les formules et les cartes , ce dont je vous  
remercie d'avance .

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur,  
mes salutations distinguées .

P.Pon

Mr Pierre AMOGAIN -

PUCHULU, Pierre  
1934-1

P. S. Ustaitz

+

ce 30 novembre 1934

Monsieur,

Tous trouverez, sous ce pli,  
en timbre-poste, le montant de 2 abonnements  
de 5 francs à "Aintzina"

retire  
10 fcs

Avec mes salutations.

P. Puchuleu  
+ poste

Les adresses :

1. Abbé Bernard Insoussary

Professeur au Petit Séminaire

Ustaitz.

2. Abbé Pierre Puchuleu. (même adresse)